



Asthme en milieu

Des outils de prévention

La première décennie (1980-1990) de recherche sur l'asthme au travail à l'IRSSST a permis de former des équipes et de créer des outils de diagnostic, dont les chambres d'inhalation. Au cours des 15 années suivantes, le développement des connaissances a conduit à de nouvelles approches de prévention et de gestion des cas d'asthme au travail. Cet article fait

état des outils dont disposent maintenant les travailleurs, les employeurs et les intervenants de première ligne en santé et en sécurité du travail pour surveiller l'apparition de ces cas. Il décrit aussi les efforts constants des chercheurs pour mieux comprendre, guérir et surtout, prévenir les maladies regroupées sous l'expression « asthme au travail ».

IL EXISTE PARTOUT dans le monde des répertoires d'agents qui peuvent causer l'asthme professionnel, défini comme un type d'asthme dont l'agent causal est présent au travail. Ces répertoires ont été constitués au moyen d'études de cas ou de populations et grâce à la collaboration entre des médecins (surtout des pneumologues), des hygiénistes, des chimistes, des physiciens et d'autres professionnels de la santé.

LA CSST

La CSST propose, dans son site Web, une liste exhaustive des agents qui peuvent causer de l'asthme professionnel. Elle répertorie également la profession ou le domaine d'activité qui leur est relié. Chaque année, la Commission met ce répertoire à jour, en collaboration avec le Dr Jean-Luc Malo, de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal.

Un court questionnaire aide à décider s'il est souhaitable d'entreprendre des consultations médicales pour confirmer ou infirmer si une personne souffre d'asthme professionnel. En cas de réponse positive, tout le processus de soin et de correction se mettra en marche pour prendre la personne en charge et pour corriger la situation dans son milieu de travail.

ASMAPRO

Asmapro est une base de données sur l'asthme en milieu de travail, qui « repose sur des évaluations faites en milieu hospitalier et sur des articles publiés par des revues à comités de lecture ». Elle a l'avantage de résumer l'information par substances (460) et par métiers (173) sous les rubriques suivantes :

Photo : iStockPhoto

incidence, conditions, symptômes, méthodes de diagnostic et bibliographie. Elle est dédiée aux professionnels de la santé, mais peut également être utile aux employeurs et aux travailleurs. Cependant, cette banque a comme limite le fait que le lecteur est référé à des tableaux qui sont utilisés en France. Son application à des fins de diagnostic n'est donc pas pertinente pour le Québec, d'un point de vue médico-légal.

L'IRSSST

L'IRSSST a regroupé les principaux secteurs d'activité économique où les travailleurs québécois sont à risque d'être exposés à des agents sensibilisants. Il fournit des fiches de prévention pour les boulangers, pâtisseries, menuisiers, charpentiers, hygiénistes dentaires, plâtriers, plombiers et travailleurs en santé animale (voir l'article « Et si l'on amorçait la prévention de l'asthme à l'école? » à la page 30).

SYMPTÔMES RESPIRATOIRES

Heureusement, un travailleur qui utilise l'un ou l'autre des agents énumérés ne fait pas nécessairement de l'asthme professionnel. Mais l'apparition de symptômes respiratoires peut l'inciter à se questionner sur l'évolution de sa santé respiratoire.

L'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal et l'Hôpital Laval de Québec sont des

centres de référence à cet égard. Tous deux disposent de laboratoires et d'appareils permettant d'effectuer des tests d'inhalation bronchique développés à l'IRSSST. Une fois le diagnostic d'asthme professionnel reconnu, la CSST examine les possibilités pour faciliter le retour en emploi du travailleur, de façon sécuritaire et durable, soit en corrigeant ou en adaptant son poste. Des experts du réseau de la santé et de la sécurité du travail peuvent aussi s'occuper de la correction de l'environnement en remplaçant l'agent causal (substitution); en évitant ou en limitant l'exposition (élimination à la source); en appliquant des mesures administratives (réaffectation ou délimitation des zones d'exposition); ou en fournissant une protection respiratoire, dans l'attente d'une solution permanente. Toutes ces actions s'appuient sur les connaissances acquises au fil des ans par les chercheurs pour arriver à résoudre un problème de santé au travail.

COMMENT PRÉVENIR ?

Les scientifiques ne disposent pas de toutes les connaissances qui permettraient de répondre précisément à l'ensemble des questions concernant l'asthme au travail. Par exemple, existe-t-il une concentration dans l'air qui assurerait la protection de tout travailleur, y compris ceux qui sont hypersensibles?

Photo : Mario Bélie

de travail

Est-ce qu'une intervention rapide, dès les débuts de la sensibilisation, garantit une guérison complète? Si oui, comment pouvons-nous détecter les travailleurs à risque? Comment les protéger? Pour répondre à ces questions et à beaucoup d'autres, il faut poursuivre les recherches, mieux comprendre le déclenchement de la maladie et son évolution, puis déterminer des attitudes préventives qui s'appuieront sur ces nouvelles connaissances.

COMMENT ACQUÉRIR DE NOUVELLES CONNAISSANCES?

Depuis 2003, le Centre asthme et travail est devenu un pôle important des recherches sur l'asthme professionnel. Financé conjointement par les Instituts de recherche en santé du Canada, l'IRSST et les associations pulmonaires du Canada et du Québec, il effectue des études qui visent à améliorer l'état de santé respiratoire des travailleurs canadiens et québécois. Sous la direction du D^r Jean-Luc Malo, du Service de pneumologie de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, le centre regroupe

16 chercheurs affiliés aux quatre universités montréalaises ainsi que des chercheurs de l'IRSST et de la Direction de la santé publique qui agissent comme partenaires scientifiques. La CSST et les commissions des accidents du travail des provinces atlantiques sont ses partenaires stratégiques. La programmation de recherche du centre s'articule autour de trois volets : un programme de bourses pour des étudiants et des stagiaires post-doctoraux venant du Québec, du Canada et des quatre coins du monde (à ce jour, le centre a accueilli 17 étudiants et stagiaires); un programme de fonds de démarrage de projets qui a permis d'en financer 29; et un programme de transfert de connaissances. Le centre organise des sessions de formation continue pour les professionnels de la santé et met à leur disposition des modules d'apprentissage que l'on peut consulter sur son site Web.

Depuis qu'il existe, le centre a inscrit plusieurs réalisations à son actif :

- la validation d'outils diagnostiques (rhinométrie, lavage nasal) pour une condition qui accompagne souvent l'asthme professionnel, soit la rhinite;
- une proposition d'instruments faite à la CSST pour évaluer les conséquences globales de l'asthme professionnel sur un travailleur qui n'est plus exposé à l'agent causal;
- l'évaluation d'un nouveau moyen de diagnostic de l'asthme professionnel, soit celui de la mesure de l'oxyde nitrique (NO) dans l'air expiré comme reflet de l'inflammation bronchique, et aussi celui de l'activation des basophiles, une cellule importante dans la genèse de l'inflammation;

En plus de développer des outils de diagnostic, dont les chambres d'inhalation, les scientifiques de l'IRSST ont soutenu la formation du personnel chargé de les utiliser.

Comment prévenir?

De façon générale, pour prévenir le développement de l'asthme professionnel, il faut diminuer l'exposition. En pratique, cela est possible en utilisant les mêmes moyens que ceux utilisés pour corriger l'environnement de travail. C'est la démarche normale, utilisée en hygiène industrielle : la substitution, l'élimination à la source et, en dernier ressort et pour une durée temporaire, la protection individuelle.

- l'exploration des effets respiratoires potentiels des nanoparticules, un projet effectué en étroite collaboration avec l'IRSST;
- l'évaluation de l'effet du stress quotidien sur l'asthme au travail;
- les conséquences à très long terme d'une variante de l'asthme professionnel, soit un type d'asthme qui survient à la suite d'un accident inhalatoire.

Des experts en immunologie, en psychologie, en épidémiologie et en pneumologie clinique, chercheurs et professionnels de la santé, participent aux divers travaux sur ces aspects de l'asthme au travail.

L'acquisition du savoir requis pour prévenir efficacement et identifier précocement l'asthme en milieu de travail nécessite des connaissances multidisciplinaires mettant à contribution les efforts de partenaires variés, que ce soient la CSST, l'IRSST, des agences de recherche et des centres spécialisés, comme le Centre asthme et travail. Qu'il s'agisse de prévention, de diagnostic, de guérison ou de réadaptation professionnelle, ce sont les travailleurs qui en bénéficient. **PT**

GUY PERRAULT

Pour en savoir plus

www.asmanet.com/asmapro/accueil-cd.html

www.asthme.csst.qc.ca/document/Info_Gen/Notions/Questionnaire/Questionnaire.pdf

www.asthma-workplace.com/fr/

www.axe-recherche-sante-respiratoire.org/

Pour commentaires et suggestions : magazine-prevention@irsst.qc.ca